24 OCTOBRE

Mémoire du saint mégalomartyr Aréthas et de ses compagnons.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Face à la cruauté des Hébreux, / illustre martyr Aréthas, / tu opposas ta fermeté / et par la grâce divine tu remportas le trophée ; / tu menas au Christ une foule de Témoins // réunissant tous les âges et formée de toutes les races.

Ayant formé le chœur mélodieux de tes compagnons de martyre, / illustre Aréthas, / avec eux tu menas le bon combat ; / toi qui as lutté avec courage jusqu'au bout, // prie le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

De jeunes vierges, enflammées par l'amour de Jésus Christ, / oubliant la faiblesse de leur corps / et fortifiées par la puissance de Dieu, / foulèrent aux pieds l'erreur de l'ennemi, sans craindre la peine des tourments, // et le feu de la fournaise ne les a pas effrayées.

Gloire, t. 4

Avec des hymnes en ce jour, fidèles, vénérons d'un même cœur / le grand pasteur, l'illustre Aréthas, et tous ses compagnons avec lui ; / car il fit échec au tyran inique/ et, pour confesser le Christ, répandit son sang ; / alors sur la face de la terre s'éleva un nuage de feu dénonçant les iniques et leur impiété. / C'est pourquoi, ô Christ notre Dieu et Maître de l'univers, / toi qui donnas à tes Martyrs le pouvoir de te glorifier, // sauve-nous également des épreuves et de l'affliction, par la prière de tes Saints.

Et maintenant... *Théotokion*

Lave la souillure de mon pauvre cœur, / purifie les blessures et les plaies que lui cause le péché, / affermis aussi mon esprit changeant, / afin que dans ma misère, moi le serviteur inutile, / je magnifie ta puissante et souveraine protection, // ô Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Stavrothéotokion

Te voyant suspendu à la croix, / ô Ami des hommes, / toi le Soleil de justice, Jésus Christ, / le soleil et la lune voilèrent tous deux leurs rayons, / et les fondements de la terre furent terrifiés par ta majesté ; / en son cœur blessé ta Mère te cria : // Gloire à ta miséricorde, Trésor de bonté.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Connaissant la perversité, le manque de foi, la malveillance des Hébreux, / avec l'audace de l'esprit / vous avez combattu et témoigné pour le Christ ; / de même que sous l'antique Loi ils avaient irrité dans le désert celui qui les sauva de l'Egypte / et l'ont condamné à la croix, / maintenant encore ils ont manqué à leur parole par leur action contre vous. / Mais vous, ayant lutté d'un même cœur, / avec courage et fermeté, / vous vous êtes montrés d'admirables martyrs. / Grâce au crédit que vous avez auprès de Dieu, // demandez-lui d'effacer la multitude de nos péchés.

Et maintenant... *Théotokion*

Ô Souveraine, arrache-moi à l'emprise du dragon, / cet homicide qui me combat/comme s'il devait m'engloutir tout entier ; / brise ses mâchoires, je t'en prie,/mets fin à ses perfides machinations, // afin que, délivré de ses griffes et de ses crocs, je puisse magnifier ton pouvoir souverain.

Stavrothéotokion

La Mère de Dieu, te voyant mourir sur la croix, s'écria : / Hélas, très-doux Enfant,|comment se fait-il que tu endures ces douleurs ? / Mon cœur est transpercé par ta lance,|mes entrailles sont consumées par ta Passion ; / cependant je te chante, // car tu as voulu souffrir librement tout cela pour sauver l'humanité.

Tropaire, t. 1

Par les souffrances que les saints ont enduré pour toi / Seigneur, laisse-toi fléchir / et guéris-nous de tous nos tourments, // nous qui te prions, ô Ami des hommes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon des Saints****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Chantons tous ces Martyrs agréables à Dieu.

Ode 1, t. 8

« Peuples, chantons pour notre Dieu / qui fit merveille en tirant de la servitude Israël, / chantons une hymne de victoire en disant : // Nous chanterons pour toi, notre unique Seigneur. »

Victorieux Athlète du Christ, bienheureux Aréthas, par tes prières, et celles de tes compagnons de martyre, éclaire mon esprit, afin que je chante votre mémoire lumineuse et sainte.

Ayant acquis droit de cité dans les cieux, Bienheureux, par amour du martyre et pour imiter le Christ tu t'es livré toi-même aux injustes Hébreux.

Au mépris de la parole de Dieu, l'injuste, l'inique Hébreu ravagea le troupeau choisi du Christ, mais il purge sa peine par juste providence du Seigneur.

Parcourant le chemin qui porte vers le ciel, glorieux Aréthas, tu menas au Christ une assemblée de Martyrs de tous les âges et de toute lignée.

Fidèles, par nos hymnes acclamons la Vierge immaculée, la Mère de Dieu comblée de grâces, le refuge saint, le havre de sérénité, le salut de tous les croyants.

Ode 3

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Voyant ton Eglise fortifiée par la grâce de ta Croix, seul Ami des hommes, les injustes enfants des Hébreux, consumés de jalousie, lui ont fait subir sans pitié toutes sortes de tourments.

Les impies blasphémant de leur langue venimeuse contre toi, Sauveur qui délivras leurs ancêtres de l'antique tyrannie, égorgèrent tes fidèles.

Puisque, par la volonté divine, tu as formé les cœurs des hommes, un à un, qui pourrait saisir la profondeur de ta providence, ô Christ, lorsque tu as livré aux loups le troupeau que tu avais rassemblé ?

Ton sage troupeau, égorgé par les glaives des barbares, t'invoquait de tout cœur : Reçois nos âmes et nos esprits, Sauveur, et conduis-nous vers la lumière de ton royaume.

Moi qui jadis fus mis à mort, tu m'as ramené vers la vie, seule Toute-pure, en enfantant la Vie personnifiée ; car, en s'élançant contre elle, l'hostile Mort fut réduite en charpie.

Cathisme, t. 8

Ayant ceint ta ville du rempart de la foi, fortifié par la puissance de la Croix, / tu confondis par tes œuvres l'orgueil du tyran ; / devenu l'image de la patience divine, par elle tu menas les Martyrs au Christ ; / c'est pourquoi tous ensemble nous vénérons comme il convient ta mémoire festive, inoubliable Aréthas. / Bienheureux Martyr, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Comme épouse toute pure du Créateur, comme mère inépousée du Libérateur, / comme réceptacle du Consolateur, ô Toute-louée, / alors que je suis une demeure souillée d'iniquités et par mes pensées le jouet des démons, / hâte-toi de me délivrer de leurs maléfices, et faire de moi une demeure lumineuse d'œuvres bonnes ; / dispensatrice de lumière qui demeures sans corruption, dissipe les nuées de mes passions // et par tes prières, rends-moi digne de la participation céleste et de la lumière sans déclin.

Stavrothéotokion

Te voyant, Sauveur, toi le Dieu par nature, en ta riche bonté hissé sur la croix, / la création, toute tremblante, fut saisie d'effroi, ô Seigneur insaisissable ; / mais la foule des Juifs dit à Pilate : Enlève-le comme malfaiteur, / crucifie-le, fixe-le avec des clous, perce-le d'une lance et fais-le descendre dans la mort. / Mais, te voyant souffrir ces terribles souffrances, ta Mère s'écria : // Je chante, ô mon Fils, ta condescendance infinie.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

L'assemblée fortifiée par l'Esprit, le divin chœur resplendissant, la foule des Martyrs, la victorieuse armée ayant pour chef Aréthas, soit célébrée avec zèle par ceux qui chantent : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Rassemblée par ta sagesse, Bienheureux qui brillais par ta vénérable tête chenue, ta cité croyante lutta vaillamment contre les iniques ; ayant remporté la victoire, elle chante au Sauveur : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Gardée dans la loi nouvelle par l'Esprit vivifiant, la cité fidèle l'emporta sur la loi de la lettre qui la tuait, car avec noblesse et pureté elle chantait au Christ : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

La cité de Dieu, la demeure divine des Martyrs, c'est bien toi : plus que vénérable, on chante désormais pour ta gloire, célébrant tes hauts-faits, tes exploits, car tu menas au Maître un chœur qui lui chantait : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Toi qui es issue de la lignée royale de David, ô Vierge, tu as enfanté celui qui règne sur l'univers, le Verbe qui du Père avant les siècles s'est levé d'une manière ineffable qui dépasse l'esprit ; c'est pourquoi nous les croyants, nous te disons bienheureuse, sainte Mère de Dieu.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Le peuple élu-de-Dieu, la foule des lutteurs bienheureux s'affermissant l'un l'autre avec ardeur et s'épaulant, en se laissant égorger pour le Christ par les iniques, a préféré la gloire des Martyrs.

Fortifiés par leur foi, enflammés par leur zèle pour Dieu, tes serviteurs, ô Christ, n'ont pas tremblé de peur en présence des impies, mais se sont eux-mêmes livrés de plein gré, unis qu'ils étaient par l'authentique lien de ton amour.

Ayant remis toute leur vie à la providence divine, aux desseins impénétrables de la sagesse de Dieu, le vaillant peuple des Martyrs s'est avancé hardiment vers leurs injustes meurtriers.

Ayant mis en toi leur espoir, leur foi en ta sainte Résurrection, sans cris, sans récriminations, tes fidèles si généreux furent tués par les impies, ô Sauveur, pour la confession de ton nom.

Le Dieu d'avant les siècles, le Verbe de Dieu qui partage l'éternité avec le Père, dans la richesse de son amour, s'est appauvri en demeurant dans ton sein et s'est fait homme sur terre en prenant chair, Mère de Dieu, Vierge toute-digne de nos chants.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Les saints et illustres Martyrs, marqués par le sang du Christ, de grand cœur ont versé leur sang, et cela leur a valu de régner désormais avec lui.

Des langues balbutiantes parlèrent de paix en prophétie ; des balbutiements de tout petits prêchèrent le Christ ; et, pour la foi, des vierges sages se sont offertes elles-mêmes au Seigneur.

De ton être éclatant de lumière vont se lever les abondantes guérisons sur l'ordre de Dieu, vers lequel tu es parti, bienheureux Aréthas, encore ruisselant de la sueur du combat.

La foule des martyrs t'offre le sang qu'ils ont versé pour toi avec empressement, et demande la rémission de leurs fautes pour les fidèles qui sans cesse les glorifient.

Depuis Sion est apparu le Très-Haut revêtu de la chair qu'il t'emprunta de merveilleuse façon, Vierge inépousée, et sa magnificence illumine le monde entier.

Kondakion, t. 4

La lumineuse fête des Martyrs / en ce jour, nous apporte la joie ; // en la célébrant, nous glorifions le Seigneur qui trône dans les cieux.

Ikos

Illumine, ô Christ, mon esprit à la lumière des combats que menèrent le noble Aréthas et tous les Saints qui ont lutté avec lui ; il s'est montré le premier de tous en livrant bataille fermement contre ceux qui rejetaient l'incarnation, par laquelle tu as pris chair surnaturellement, et tu es né pour nous délivrer de l'erreur et montrer à qui veut la suivre la voie des Martyrs ; c'est elle qu'ont parcourue les Athlètes victorieux // en chantant le Seigneur qui trône dans les cieux.

Synaxaire

Le 24 Octobre, mémoire du saint mégalomartyr Aréthas et de ses compagnons.

> Vers Dieu s'est avancé le fameux Aréthas / avec la tête en moins, et derrière cet as / même sort ont subi des martyrs en grand nombre. / Le vingt-quatre, ils s'en vont au royaume sans ombre.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Des flots de sang répandus par tes Martyrs jaillissent les guérisons sur les fidèles glorifiant leur souvenir et s'écriant de tout cœur pour toi leur Créateur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

De tendres mères, blessées par ton amour, ô Christ, n'ont pas épargné leurs enfants, mais, brûlées dans la fournaise, ont crié vers toi, leur Maître : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les Athlètes victorieux ont fait devenir fou tout le conseil des impies : avec l'intelligence divine qui les ornait, ils se laissèrent joyeusement égorger en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ayant allumé brillamment les lampes du martyre et de la virginité, les porteuses de trophées dans la salle de leurs noces avec Dieu en compagnie des Vierges sages s'écrient joyeusement : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu es le bain purificateur de nos âmes, c'est toi qui procures le salut à ceux qui, avec amour et foi, te reconnaissent comme la Mère de Dieu et chantent d'un même chœur à ton Fils : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Ce n'est pas dans la loi que se trouve la perfection, mais dans le Christ nous est donné le salut, disaient les Martyrs aux déicides ; c'est pourquoi, nous laissant tous joyeusement immoler, nous mourons avec empressement et pour lui nous chantons : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

L'enfant devint initiateur, il enseigna aux insensés à contempler ta sainte image, Seigneur, ainsi qu'à recevoir la foi en ta venue ici-bas ; puis, échappant aux mains des impies, il entra dans la flamme pour chanter avec sa mère : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sur terre les Martyrs ont lutté avec foi ; et dans le ciel ils ont reçu du Christ la couronne méritée, étant partis avec allégresse là où demeurent dans la joie les fidèles qui chantent et sans cesse s'écrient : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Saints Martyrs, ayant vaincu le funeste prince de ce monde et les ministres de ses volontés, vous êtes partis vers le Dieu tout-puissant, vers le Seigneur de l'univers, avec une confiance et une joie qui ne peuvent s'exprimer, en chantant : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Vierge tout-immaculée, implore ton Fils pour nous qui te chantons sincèrement et en toute pureté te reconnaissons comme la Mère de Dieu ; demande-lui la rémission de leurs péchés et le salut pour les fidèles psalmodiant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Ayant communié à sa mort, saints Martyrs vous partagez la gloire du Christ ; le diadème de son royaume vous orne brillamment ; auprès de Dieu, admirables vainqueurs, vous demandez le salut pour nos âmes.

Vous vous êtes montrés d'invincibles Témoins, de loyaux soldats du Christ, sage Aréthas et vous qui de tout cœur, vierges et martyres, avez partagé son combat ; c'est pourquoi nous vous prions d'intercéder sans cesse pour nous.

Voici devant nous l'assemblée divinement choisie des Martyrs ; venez, amis de Dieu, faisons leur éloge en les chantant comme athlètes vainqueurs et divins serviteurs qui sans cesse prient pour nous l'Ami des hommes.

Prends le gouvernail de ma vie, Verbe de Dieu et Maître, par les prières de tes serviteurs qui sont aussi tes amis ; fais que je partage leur sort en effaçant mes péchés, dans ton amour et ta bonté.

Ayant trouvé place pour l'Infini en ton sein, tu devins la demeure de Dieu et pour nous tu fis naître dans la chair celui qui était incorporel ; prie-le, Vierge pure, d'accorder le pardon de leurs péchés à tous les fidèles qui sans cesse te magnifient.

Exapostilaire, t. 3

Glorieux Aréthas, mégalomartyr très-digne de nos chants, avec tes compagnons de martyre prie le Christ notre Dieu d'accorder au monde la concorde et la paix, et le pardon de toute faute à qui célèbre votre illustre souvenir.

La nature corrompue du Premier-père, tu l'as renouvelée, toi qui, dépassant la nature, as conçu et mis au monde virginalement l'Auteur de la création ; animés de sa force, les chœurs des Martyrs ont lutté, en te chantant, Mère de Dieu, comme prémices de notre salut.

Apostiches de l'Octoèque.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.